

La transaction qui mit fin au différend divisa Châtillon entre les trois frères (1303). Mais Henri vendit sa part à son frère Guillaume, et Guy d'Albon en fit autant au profit d'un acquéreur inconnu, que nous croyons être l'un des membres de la famille de Varey (1).

La maison de Varey était une ancienne et puissante famille consulaire de Lyon qui joua un grand rôle dans les annales de notre cité. Les testaments de ses membres, consultés par l'auteur des *Origines des familles consulaires*, ne renferment aucune qualification nobiliaire. Mais déjà, au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, la branche des seigneurs de Châtillon d'Azergues et d'Avauges était parvenue à la noblesse et avait cessé tout rapport avec la commune (2). En 1306, Guillaume de Varey acquit de Jean de Varennes une rente noble située à Varennes, à Saint-Forgeux, Saint-Romain-de-Popey, Villechenève, Ancy, Avauges, Montrotier, Longessaigue et généralement tout ce que possédait ce dernier depuis la Saône jusqu'au pont d'Alaï, pour le prix de 3,000 livres (3).

Ce fut sans doute à la même époque que la part de seigneurie de Châtillon, aliénée par Guy d'Albon, dut passer entre leurs mains. Malheureusement l'acte d'opposition aux Philippines, de l'an 1311, se borne à signaler la présence du co-seigneur de Châtillon, en même temps que celle de Guillaume d'Albon, sans nous donner son nom. Dans l'assemblée réunie à Lyon, par Renaud de Sainte Bonne, le 2 août 1313, pour fixer les limites du ressort de la sénéchaussée, nous voyons encore figurer ce co-seigneur, mais seulement sous la dénomination de *Jean, seigneur de Châtillon d'Azergues* (4). Mais il est à présumer qu'il s'agit là de Jean de Varey.

(1) Mazures de l'Isle Barbe, p. 132, 178, 191.

(2) V. de Valous. *Origines des familles consulaires*. V<sup>o</sup> Varey.

(3) Mazures de l'Isle Barbe, p. 617.

(4) Menestrier, *Hist. civile et consul.* Preuves, p. 88.